



A - Résumé (juin 2013)

J-J. Valette (Rha) : « Anciens remparts et portes de Reims » : l'album de Jacques-Joseph Maquart conservé à la Bibliothèque municipale de Reims ; contexte de sa réalisation vers 1850, intérêt de son étude et valeur de son témoignage.

Jacques-Joseph Maquart (1803-1873) est reconnu depuis le milieu du 19^e siècle comme le meilleur et le plus prolifique illustrateur de l'ancien paysage urbain rémois et de ses monuments. Une recension de toute sa production, peinte, dessinée, lithographiée, resterait difficile à faire même si le catalogue en ligne de la Bibliothèque municipale de Reims y contribue déjà. On sait qu'il a collaboré, par exemple, avec Prosper Tarbé pour enrichir par l'image de grands ouvrages comme : « *Reims, essais historiques sur ses rues et ses monuments* » ou « *Trésors des Églises de Reims* » (1843-44). On sait moins qu'il a « dessiné et composé » un bel album manuscrit et très original, une sorte de chef-d'œuvre à la fin de sa carrière rémoise : « Anciens remparts et portes de Reims ».

Ce que l'on connaît de son activité d'artiste amateur ou de secrétaire de la Société des Amis des Arts, on le doit à Henri Menu : bibliophile et adjoint à la Bibliothèque de Reims des années 1900, il a rédigé la seule étude sur Maquart ; elle accompagne une édition, en 1905, de cet album montrant les remparts de la ville avant leur démolition. On peut aujourd'hui, de chez soi sur l'Internet, **consulter et admirer la totalité de l'album (par le catalogue en ligne de la BMR, cote : estampes recueil 11 ; par Google, requête : rempart reims maquart)**

Dans un prologue calligraphié et orné, daté de 1855 et qui précède la centaine de vues, l'auteur s'est placé, au moment des crises de la Révolution de 1848, entre deux mondes : celui d'une histoire de Reims et des fortifications du Moyen âge « tant celles détruites que celles encore debout » et celui de l'expansion urbaine et industrielle, des « grands travaux d'utilité publique » (canal, nouveaux boulevards...). Ce parti pris patrimonial mais moderniste nous fournit des images très utiles des fortifications car Maquart fait varier son point de vue : historique, topographique, pittoresque.

Les deux grands plans d'alignement et d'urbanisme des municipalités de l'époque, celui des années 1830-40 et celui des années 1850 donc avant et après la démolition des remparts et qui sont maintenant conservés aux Archives Municipales et Communautaires de Reims, sont fort bien complétés par cet album exceptionnel.

A – Ce résumé de juin 2013

B – Présentation le vendredi 25 octobre

C – Les images du diaporama

D – les textes de commentaires (mise en ligne en cours)



B - Présentation : vendredi 25 octobre salle des fêtes de la Mairie de Reims

Au sujet de cet album des remparts...

[que j'ai un peu présenté dans le résumé que vous avez en main]

mon objectif, ce matin, est de vous convaincre de prendre le temps de le **voir et de le revoir, en ligne, sur le site de la Bibliothèque de Reims**, de le parcourir page à page, d'en lire les vues, les légendes et aussi la Notice historique.

Cet Album n'est pas qu'un beau livre pour amateurs d'illustrations anciennes. Mon propos est de vous montrer que c'est un document cohérent et encore vivant ; **un objet artistique ET historique** : à analyser et à utiliser avec d'autres documents, d'autres séries : archives, plans, photographies...

Mon but serait d'en faire une occasion et un **outil à partager** au sujet du paysage urbain de Reims au milieu du 19^e siècle et au sujet de ce qu'il en reste aujourd'hui, en particulier des traces des remparts.

On constate tous que la consultation en ligne, sur son ordinateur, a des avantages : rétroéclairage, zoomage, navigation entre les pages et les lieux. **La qualité du travail de Maquart, souvent miniaturiste, y gagne beaucoup** et le plaisir visuel est plus immédiat que d'être en présence de l'Album original.

Si j'ai la chance de l'avoir admiré 2 fois depuis 2012, à Carnegie où il est conservé, et de l'avoir feuilleté,... avec des gants !... on peut dire que c'est grâce au **projet urbain du Grand Musée à construire au Boulingrin** :

Après la mise en ligne de l'Album, en 2007, par la Bibliothèque Municipale sur son site, les 2 associations que sont **Reims Histoire Archéologie et Grand Musée au Boulingrin** ont pu en présenter, en 2009, quelques images sur leur 2 sites réciproques : « *une Petite promenade sur les remparts, près des Portes de Mars* » : elle y est toujours...

Une soirée commune de conférences avec le GEACA et AmicHalles a ensuite été réalisée, sur ce même sujet des deux Portes, à la **Médiathèque Falala, en septembre 2011**. Ensuite, 2 visites, en 2012-13, ont été organisées à Carnegie pour présenter l'Album original à une cinquantaine de personnes, dont la **Société des Amis de la Bibliothèque** qui, avec Dominique Néouze et le Rha, et d'autres bien sûr, envisagent de poursuivre **un projet sur cet Album**, en commençant par le texte de la **Notice historique** de Maquart **qui n'a jamais été édité** : on vient de le transcrire pour faciliter sa lecture et son interprétation.

Une autre interprétation de l'Album : c'est cette **grande fresque** réalisée par les laboratoires Crestic et Gegera de l'Université et avec le GEACA. Exposée ici aujourd'hui

Avant de vous montrer beaucoup d'images de l'Album que j'ai regroupé en séries thématiques, je vous résume les approches que j'ai choisies pour m'intéresser à l'Album et à son étude comme objet d'art, de mémoire, d'enquête historique et de Patrimoine...

- **objet d'art** : c'est une création unique, visuelle et textuelle : on dirait aujourd'hui « un livre d'artiste »...
- C'est un **objet de Mémoire individuelle et collective** : Maquart le conçoit pour rassembler ses témoignages et d'autres plus anciens. Pourquoi ? Parce que, depuis 1830-40 et le canal, les autorités et les notables, dont il fait partie, savent bien que l'enceinte, devenue gênante, va être nivelée : Maquart écrit que la ville « change d'enveloppe »... Il est un illustrateur déjà célèbre des monuments, il se doit de garder le souvenir du rempart : sa conclusion de la Notice historique est explicite à ce sujet.
- **C'est, bien sûr, un objet infini d'Enquête et d'Histoire**
 - La fin des remparts est liée au processus de la Révolution industrielle mais aussi à l'irruption de la **Révolution sociale et politique de 1848** : surpopulation, misère, chômage... Maquart en est conscient mais, à tout point de vue, la Ville explose...

Avant de vous montrer un maximum de séries d'images ,,

Je tiens à remercier les équipes de la Bibliothèque Municipale Carnegie, du Musée des Beaux-Arts, de l'Hôtel-Musée Le Vergeur **pour leur disponibilité et l'intérêt porté aux recherches** que l'on peut faire grâce à elles.

Je remercie aussi les **Archives Municipales** parce qu'une partie des plans conservés au Rha, dans un petit local du Musée St-Remi, est en train d'être transférée aux Archives de la Ville. J'ai aussi **une pensée pour Olivier Rigaud** ... Pour terminer cette présentation : c'est vrai qu'il manque à Reims, depuis 1914, **un lieu pour montrer l'Histoire de la ville à tous**.

maintenant les planches du diaporama : une quinzaine... elles sont en ligne sur le site du Rha et mieux lisibles, je vous les montre ici plus ou moins rapidement. Il y a dessus les **numéros des vues (élément : el) de l' Album mis en ligne** sur le site de la Bibliothèque Municipale de Reims

- Dans l'Album et l'œuvre de Maquart, il y a l'histoire des **paysages urbains** qu'il a dessinés ; Histoire qui intéresse et motive, bien sûr, l'Archéologie urbaine au sens global du terme.
 - On peut y trouver également, dans son contexte, des **histoires de vies et de carrières**, des professions libérales et des artistes, « amateurs », comme Maquart, qui s'intéressent au Progrès, aux livres, aux actions philanthropiques...
 - Il y a enfin les modes de vie, le paysage social et citadin des **débuts de nos services culturels** actuels : musées, bibliothèques, sociétés savantes... **C'est souvent aussi les noms de nos rues...**
- **Enfin, cet Album est un objet de Patrimoine**
 - Maquart écrivait déjà au début de l'Album que la **lithographie et la photographie** aideront à garder des traces, de plus en plus nombreuses, des destructions inévitables.
 - Faire l'historique de l'Album depuis son entrée à la Bibliothèque vers 1880 : c'est mieux comprendre la **complexité** du Patrimoine de Reims, mieux profiter et **faire profiter du long travail** de conservation et de valorisation des archives, des musées, des bibliothèques...
 - C'est aussi mieux circuler, à pied en voiture et par l'esprit, **dans l'espace et le temps de la ville : mode d'appropriation du Patrimoine** qu'André Chastel préconisait et qui vaut la peine d'être mis en œuvre.

1 - L'album : l'original à Carnegie et l'accès en ligne sur le site de la BMR

planche 2/2 des vignettes

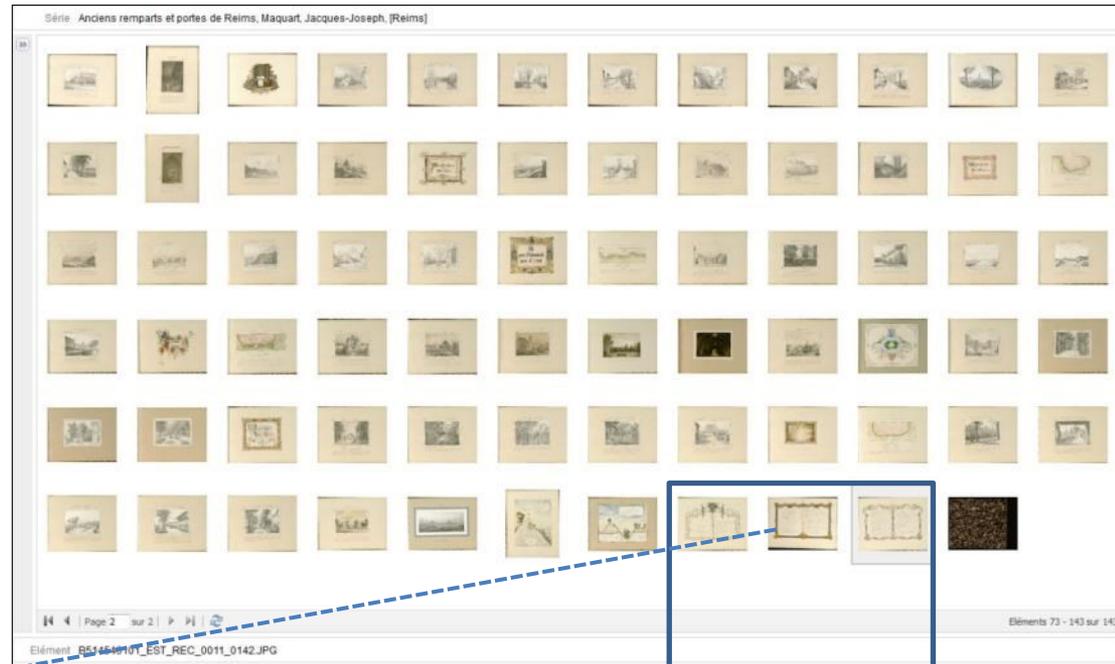
dimensions : 48 x 35 cm



Notice historique, p. 6



marie-louise de protection du dessin, page 67



el 140 -142



**dimensions des vues :
environ 20 x 12 cm**

**dessin
signé, daté :
14 février 1848**

el 66



**table des matières ornée :
3 dernières pages, 136-138, de l'album**

2 - Démarche de l'Album et de la promenade...



el 4

el 5

el 6

el 5 p. 4

plan du rempart légendé

« au Moyen-âge et sous la Renaissance »



les deux portes de Mars :
el 37 à 45
et 128-132-133

ville gallo-romaine...!
N. Brunette !





2
1845

~ d'après le daguerréotype. (1845.) J.J. Maquart ~



3



1

1844
dessiné et lithographié d'après le daguerréotype



BM Carnegie Cat. Icon. XXXIII-Ild p. 243
1 et 3 : « vues de Reims » cf. H. Menu : lithographies
2 : un panorama sur papier porcelaine...
« à la plombagine » TAR-I : 1845

4 - J-J Maquart à Paris
...vers 1823-26...
1827 Niepce † 1833
Daguerre **1839**
découverte de la photographie
F. Arago
Cinquantenaire
de la Révolution Française



chambre noire

5 - Jacques-Joseph Maquart - Reims 23 juillet 1803 - † Limoges 3 avril 1873



1



2

1 - photo d'un buste [en plâtre ?]
« exécuté par Riondet » s. d.
publiée par H. Menu en 1900-1905.
disparu (1914 ?)
du Musée des Beaux-arts

2 - statuette en plâtre par
Sébastien Masson, datée 1841
(h : 25 cm) (don Deullin 1874)
dans une série exposée
au Musée des Beaux-arts

3 - petit buste en bronze signé J. Riondet s. d. h : 37 cm
Musée Hôtel Le Vergeur, exposé dans le couloir Maquart
de la bibliothèque de la SAVR



3



grand portrait, daté de 1873 mentionné par Menu
(peinture sur porcelaine dure : 60 x 45 cm) –
signé et daté : Elina Yvetot, conservé (et ©)
au « Musée national de la Céramique
Adrien Dubouché » à Limoges



photographie en petit médaillon
(h : 9 cm) s. d. faite à Reims ou Limoges ?
BMR, dossier iconographique
de Portraits de Rémois, Cat. icon. p. 385
(6430 art. 75)
Texte ajouté : « aimable dessinateur de nos
monuments » peut-être par Charles Loriquet...?

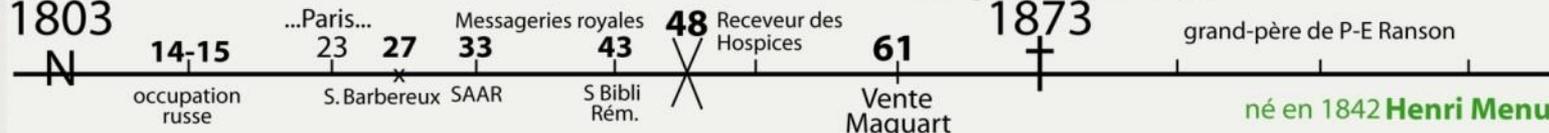


Jacques-Joseph Maquart

Reims
1803

Limoges Musée Céramique

1873

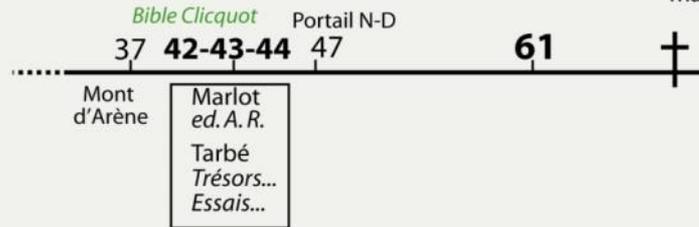


né en 1842 **Henri Menu**

ALBUM anciens remparts

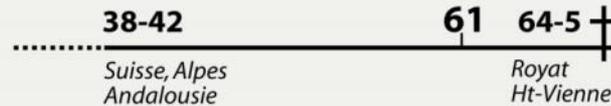


illustrateur



1921-28 Bib. Carnegie 1933 Boussinesq et Laurent Hist. de Reims...

paysagiste-voyageur



Trésors de la BMR 1978 Catalogue iconographique Portes et fortifications R. Laslier 1982

Bibliothèque de Reims



2006-8
dig + en ligne

2009-12
GMB Rha

7 - Devenir patrimonial de l'Album des remparts de l'œuvre de J-J Maquart

« Colline Saint-Nicaise » Unesco 2013

B. Collet 1993
DEA + LVCh.



SAVR Krafft
1927 vœu par l'AG
cartes postales
conférence de
M. Hollande
1927-1930

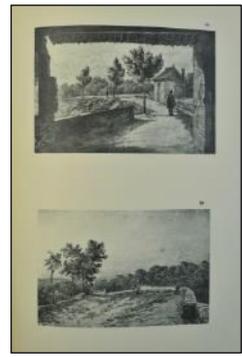


cl.MH 1921 **Tour du Puits**

1914 **G. Boussinesq † Université populaire**

1905 **H. Menu éd. Album**

1900 **Hip.Bazin Reims...**



Sites
Rha-GMB **visites2012** AVAP
Petite 2011 **Conf.com.**
promenade 2009
numérisation : Album en ligne

BMR 2007-8

1994 **C. Burden** Journées du Patrimoine
B. Collet GEACA
1993-2012 **Fête de la Science**
P. Demouy fresque
R. Roche Gegenaa



depuis ± 1990 SAVR expo permanente vestibule de la bibliothèque N. d'Esterno

1885 **V.Diancourt** maire

1850 **P. Varin** 1840-1850

† 1873

1861 Vente Maquart 6 dessins... au **MBA** : **18 pièces** en **1914** ; 5 peintures disparues, reste 13 dessins en **2013**

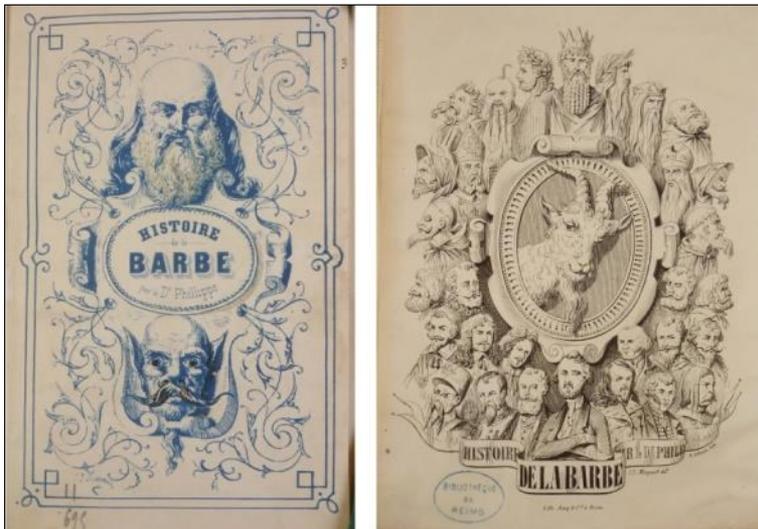
8 - Maquart illustrateur

Le Mont d'Arène [s.d. pour Louis Paris 1837]



Fig. 660 - Lieu-dit Le Mont d'Arène. Restes du Mont d'Arène au XIXe s. Lithographie d'après le croquis de Mr Maquart, dans L. Paris, *Chronique de Champagne*, t. II, p. 21. (B.M.R., n° XXIX, II, 1)

Histoire de la Barbe... 1845
par le Dr Philippe



J-J Maquart et A Varin 1847 : eau-forte
40 x 30 cm. Cat. Icon. p. 88 : X-II.c/45-43

à vérifier : peut-être le dessin original ?...
au MBA, plombagine, 64 x 36 cm
issue de la vente Maquart ? cote **861.7.6**

1848



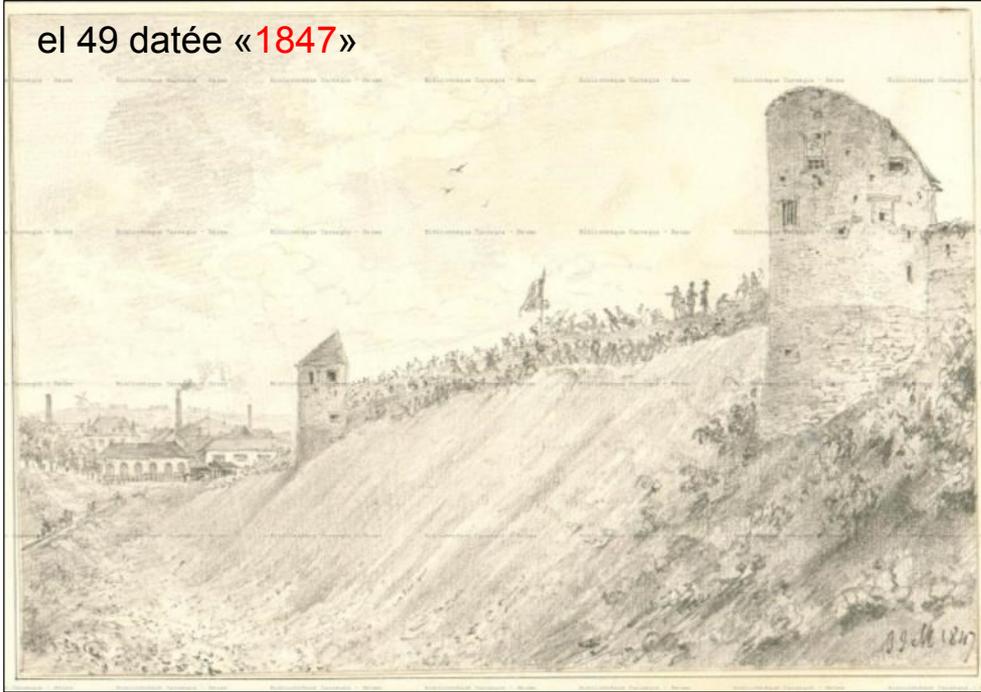
« Le citoyen
E. Courmeaux
Commissaire de la
République
à Reims »

BMR

Portraits champenois
p. 370 du Cat Icon

9 - Boulevard du Temple [Lundy]

el 49 datée «1847»



M. Hollande 1960 ; M. Crubellier 1983 p.184

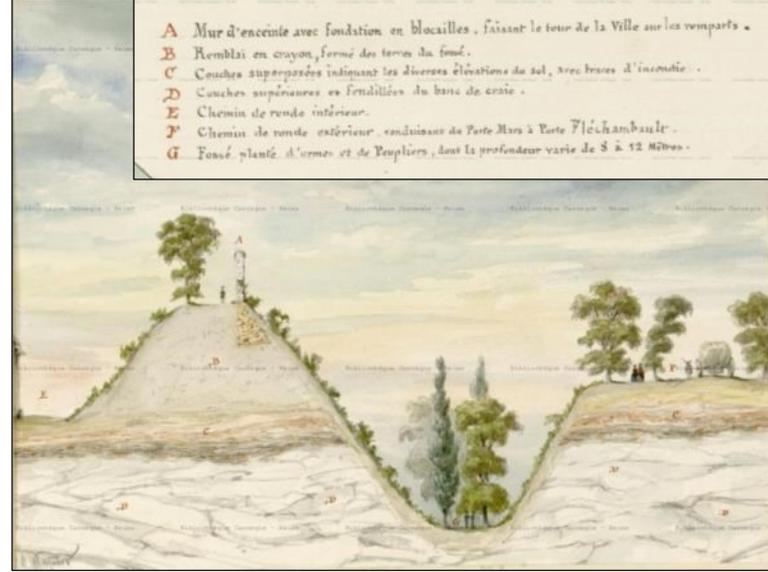
Vue en coupe de la fortification par Maquart

el 139

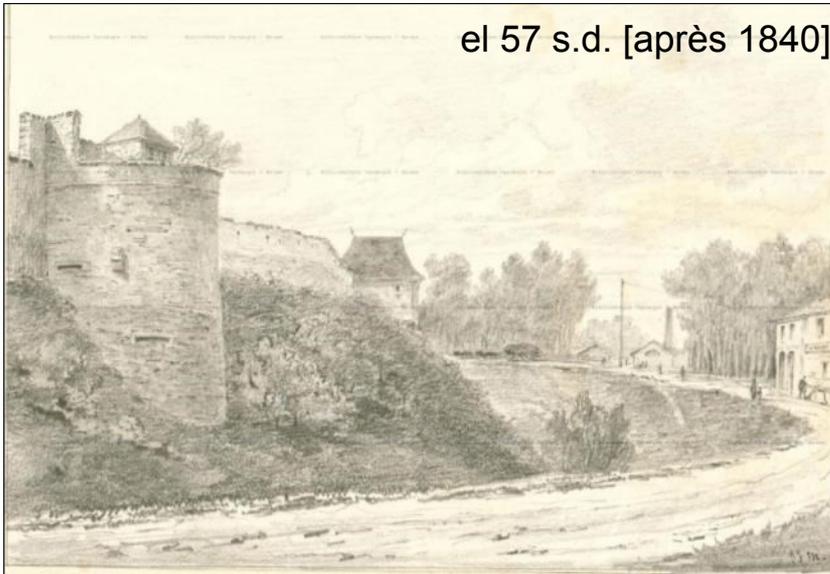
COUPE

DES REMPARTS ET DES FOSSES.

- A Mur d'enceinte avec fondation en blocailles, faisant le tour de la Ville sur les remparts.
- B Remblai en crayon, formé des terres du fond.
- C Couches supérieures indiquant les diverses élévations du sol, avec traces d'incendie.
- D Couches supérieures en fendilles du bois de craie.
- E Chemin de ronde intérieur.
- F Chemin de ronde extérieur, conduisant de Porte Mars à Porte Fléchambault.
- G Fossé planté d'ormes et de Peupliers, dont la profondeur varie de 8 à 12 toises.



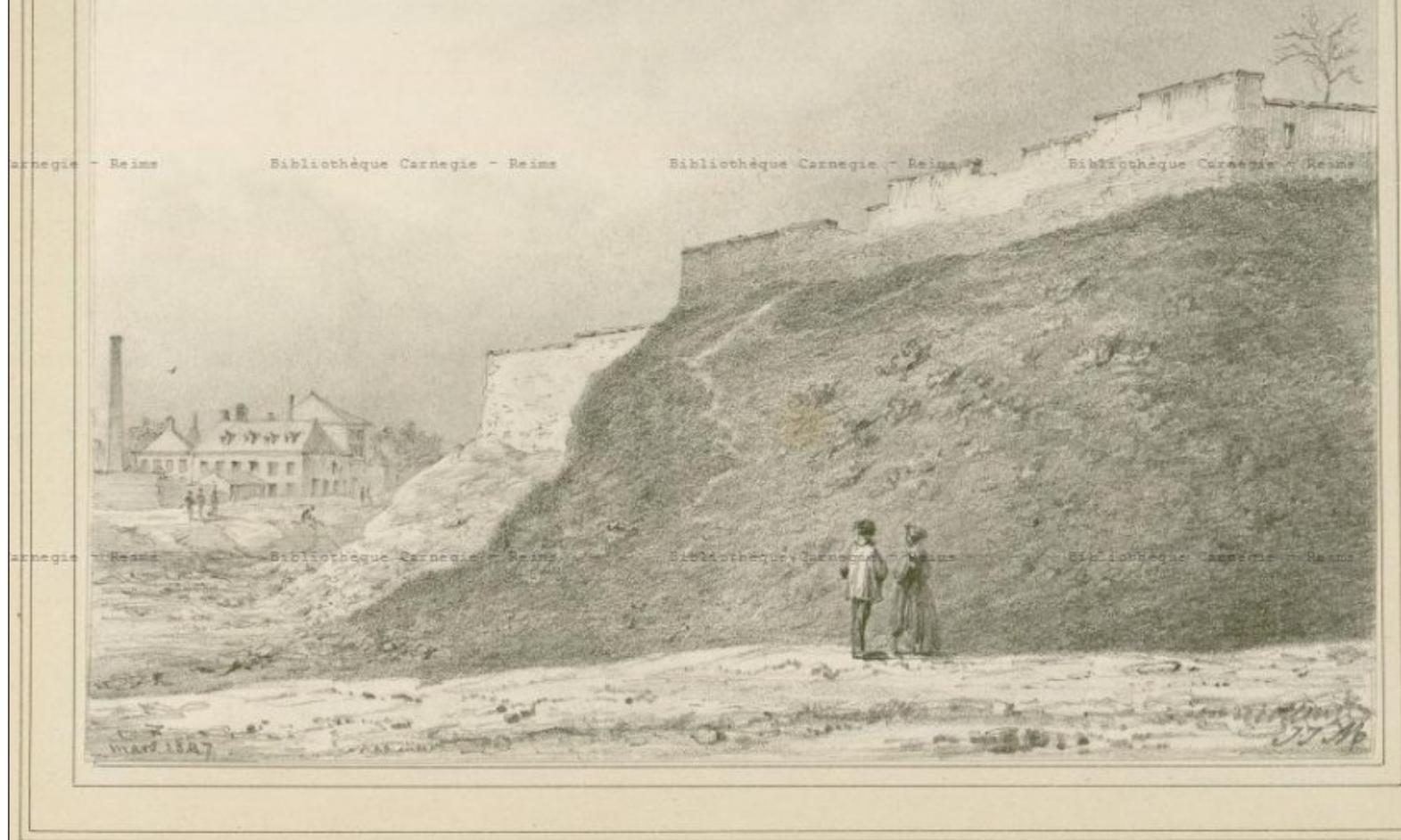
el 57 s.d. [après 1840]



el 56 d'après Reimbeau père «1810»



10 – Irruption de la Révolution de 1848 dans le patrimoine du Rempart el 99

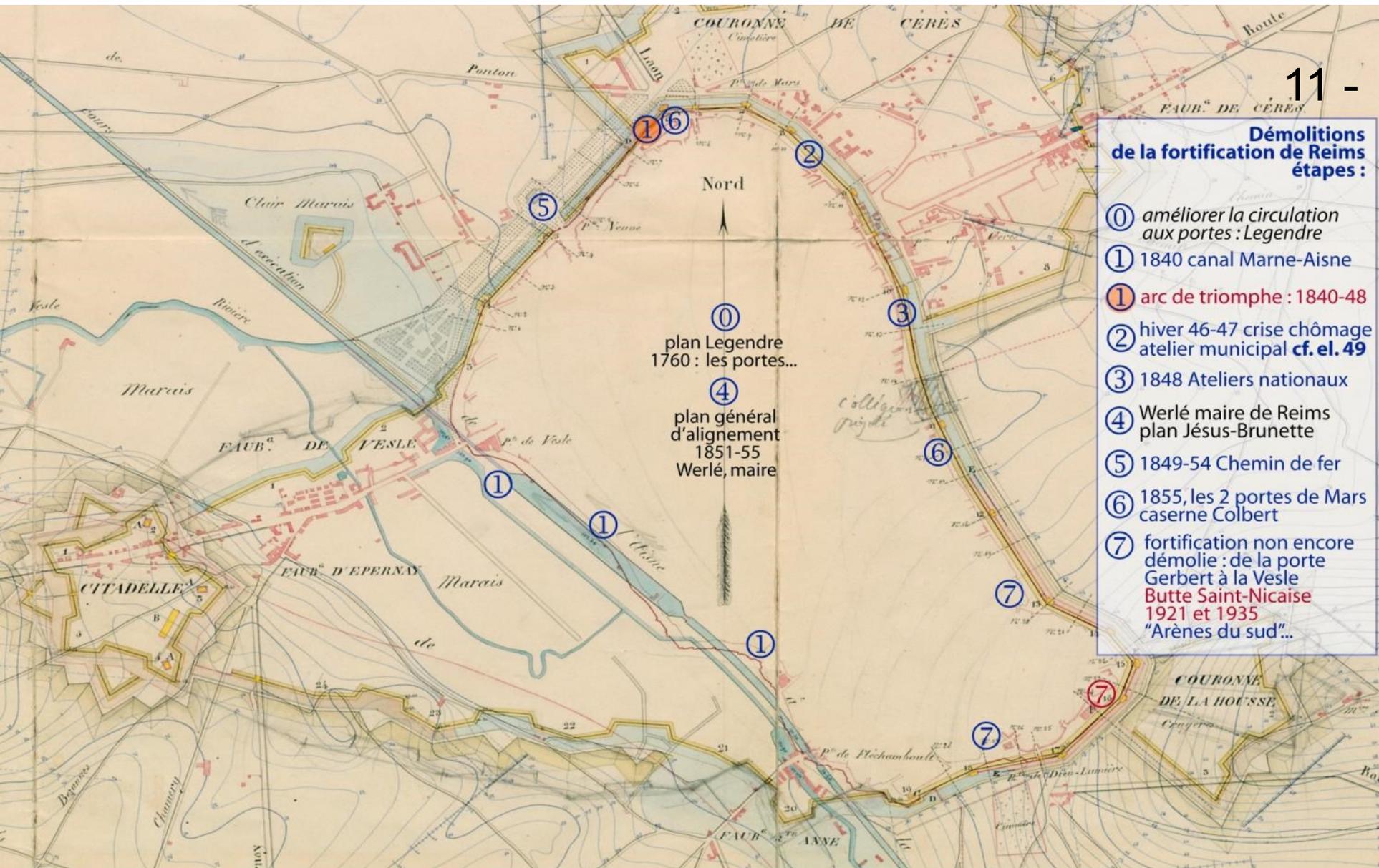


A ce point du rempart, s'élevait la Tour Chanteraine, et ce devait être quelque chose que cette Tour; rien aujourd'hui n'en rappelle l'emplacement. L'Établissement qui venait s'appuyer, à droite, sur la Tour, a été incendié dans la journée du 26 février 1848, quand l'Émeute grondait encore dans les rues de la Cité.

Signé daté mars 1847. Dans la légende « ...journée du 26 février 1848, quand l'Émeute grondait encore »

1294 : fortification construite pour la Guerre de Cent ans - **1358** finition côté Vesle ①
Édouard III abandonne le siège de Reims en janvier 1359

1814 : Campagne de France
bombardement, occupation russe



fond de plan : **Projet de création d'une place forte 1843 Plan du Génie, direction de Metz (SHD Vincennes).** - voir aussi : plan Heteau 1844

12 - La porte de Mars Renaissance

et sa statue de 1625, disparue
au Musée du Tau en sept. 1914

phototypie

J. Royer s. d.

«1,24 m...signé:1625...

Estiene de Bovillon, quincailler...

Musée rétrospectif de la Ville»

renseignement d'Henri Menu en 1905

dessinée par Maquart

lithographiée ?

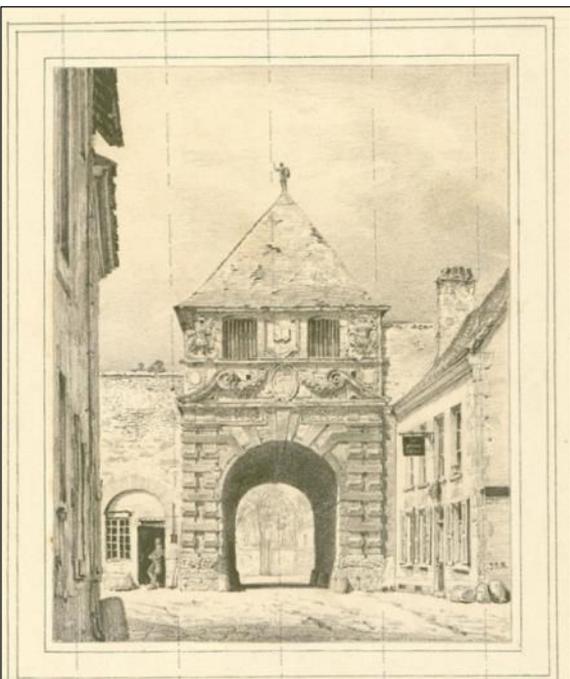
dans l'album, él 61

Maquart photographe ?

4 photographies «anonymes» «vers 1854»

à la BMR Carnegie porte-folio XXVIII-III-4

du *Catalogue iconographique*



PORTE DE MARS, élevé en 1625, façade sur la Ville.
Le rempart n'était pas interrompu, il passait au dessus du cintre de la porte et était couvert par le comble qui recouvrait généralement cette ancienne porte. Ce comble était surmonté de la statue de Dieu Mars, faite en feuilles de fer battues et ajustées, le bouclier du Dieu avait été brisé par une balle ennemie, en 1584.

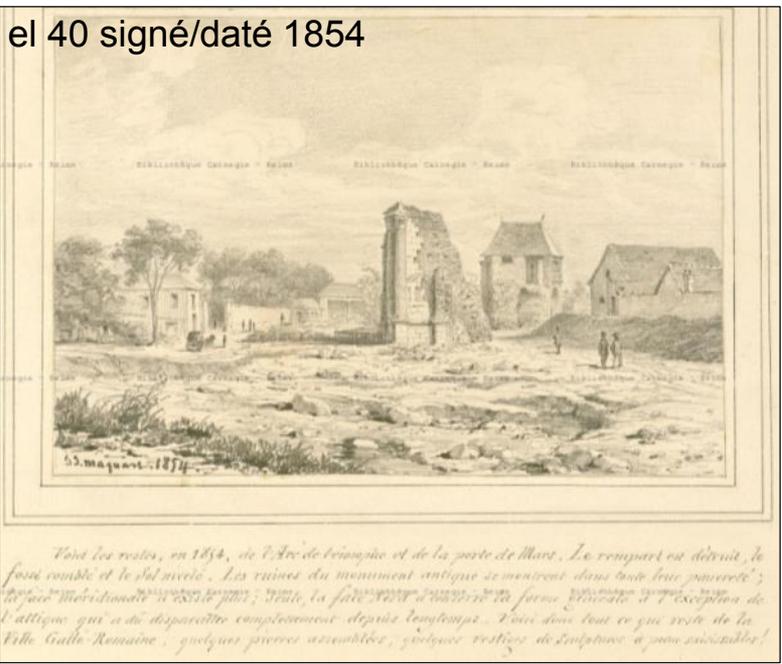


13 - Les trois portes de Mars :

l'arc de triomphe, la porte des années 1600 démolie en 1855
les deux pavillons du nouvel octroi



Plan d'alignement
Jésus-Brunette vers 1855
Rha-AMCR



14 - Archéologie.. ? monumentale, urbaine : N. Brunette...

Plan de Reims pour servir aux explorations archéologiques du sol... 1846

Archivistique.. ? P. Varin, *Collection de pièces*... 1839-1850



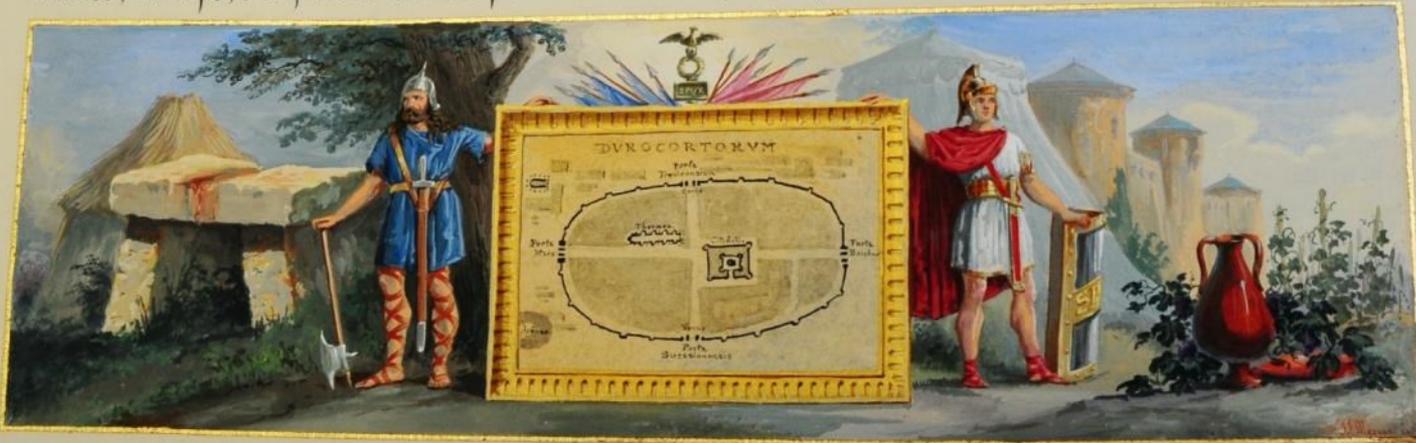
el 28 : fin de la Notice historique

27

étaient, à l'exception de celui du Jard, restés sur pied, avec leurs tours et leurs murailles.
Comme remarque générale, il est bon de dire que la chausée haute des remparts autour de la Ville n'était pas seulement agréable aux promeneurs, ainsi qu'aux étrangers qui voulaient avoir une idée de l'étendue de Reims et de son aspect; mais aussi qu'elle était utile à plusieurs industries: ainsi, depuis la Porte de Vesle jusqu'à celle de Cérés, des corderies y étaient établies; du reste, l'emplacement était fort commode

pour ce genre d'industries; et de Porte Cérés à Porte Fléchambault, les remparts servaient d'étendage pour les ouvriers tisseurs des quartiers voisins, qui venaient y faire sécher les montures de leurs pièces après les avoir encollées; c'est ainsi que pendant les trois-quarts de l'année, les murs des remparts, percés de trous ronds, recevaient les bâtons destinés à retenir les laines diversement colorées, qui s'étendaient ainsi en zig-zag, souvent à plusieurs étages et dans toute l'étendue des fils. Les tisseurs ne sont pas les derniers à regretter les remparts.

Ethnographie
cordiers
tisseurs
1848



Voltaire
*Philosophie
de l'Histoire*
1765

el 11 à 14 chapitre de la Notice : « Sous la domination romaine »

Géruzez 1817 : *Description*... J. Lacourt 1844 : *Durocort ou les Rémois sous les Romains*

« de Porte Cérés à Porte Dieu-lumière » :

en ruine puis démolie
dès 1817

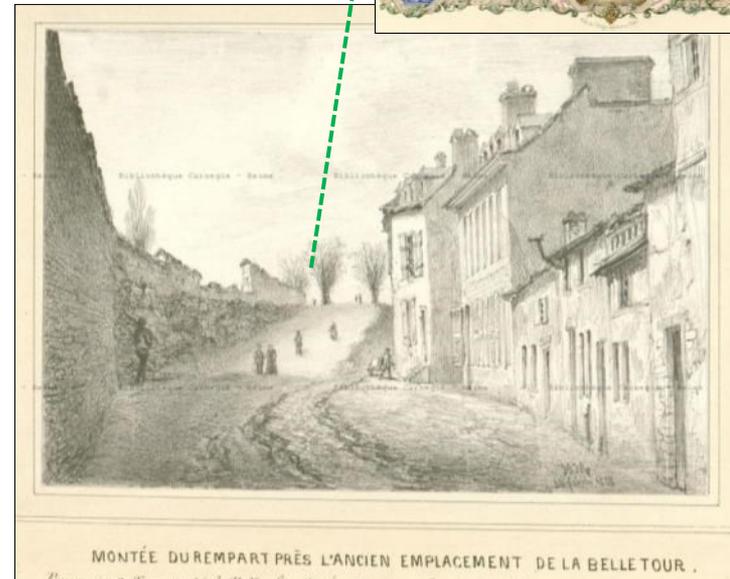
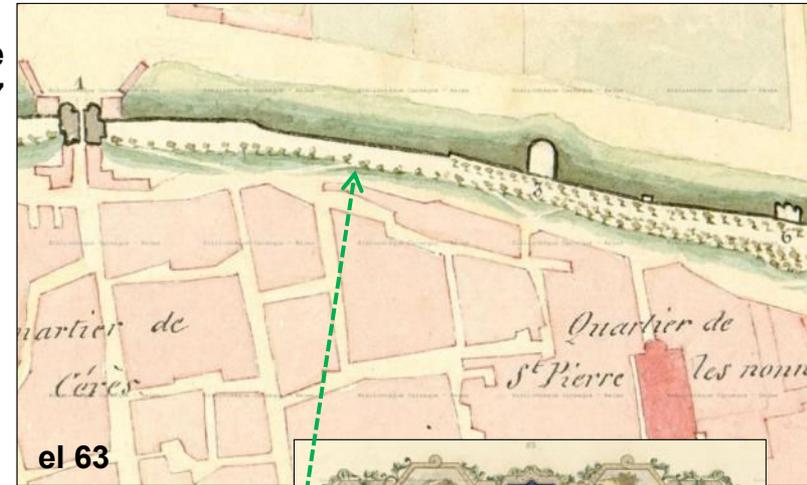
2013
rue Belle Tour

toponymie des rues

vers 1855
Place Belle Tour
Impasse Belle Tour
Rue Belle Tour
Plan général
d'alignement,
municipalité
Werlé

el 66, 1848

vers 1835
Plan général
d'alignement,
municipalité
Saint-Marceaux



détail du site interactif de la Ville de Reims
carto.ville-reims.fr

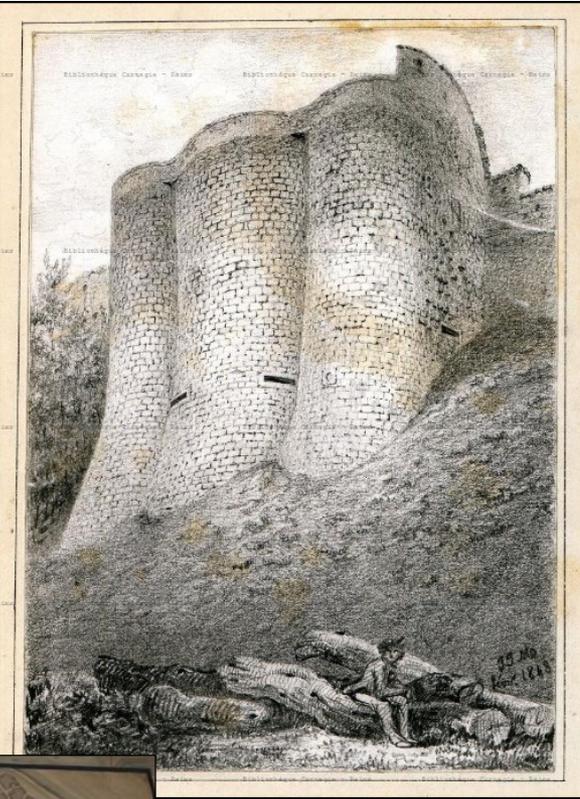


16 - La tour des Trois Museaux

ancienne « Porte-Neuve » [des Augustins]
fermée en 1358
démolie en 1848

cf. aussi Lebourg
TAR 1885

el 67
Fév. 48
+ el 68
légende

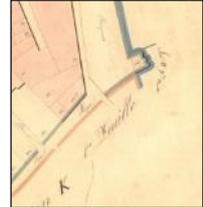


carte postale
SAVR
10^{ème} série
1927
n° 161



Chris Burden
1994,
FRAC
Champ-Ard

Cadastre 1819
AMCR



Plan général d'alignement
Serrurier-Brunette vers 1837
Rha-AMCR

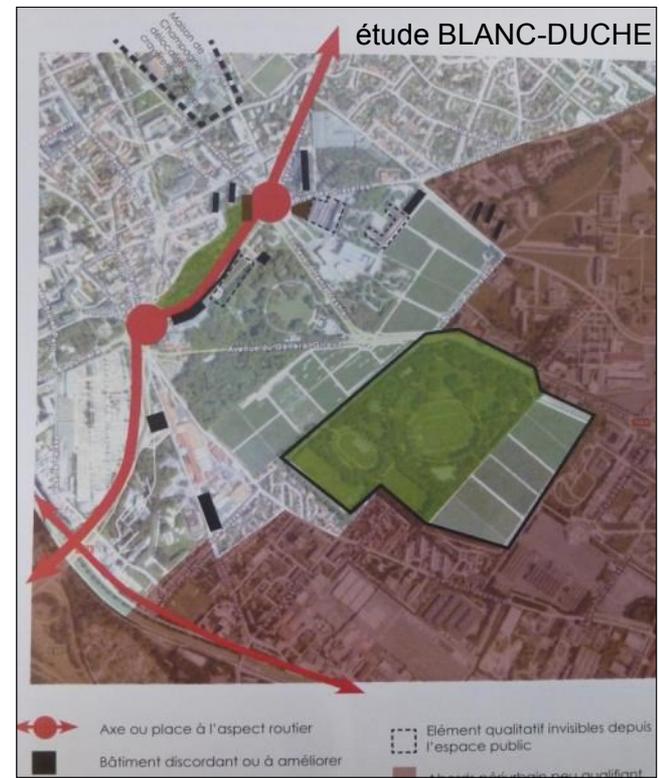


17 - « Colline Saint-Nicaise »

Haut lieu

de la promenade de Maquart sur le rempart

25 vues dans l'album, 2 panoramas...



Candidature Unesco 2009-2013

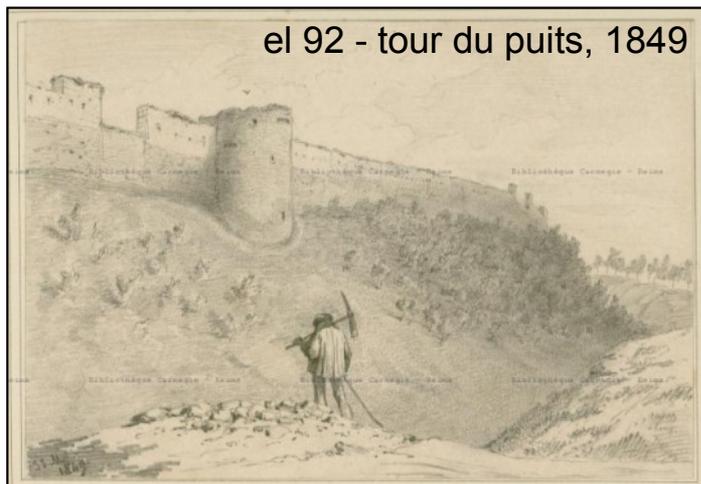
Paysages du champagne et colline Saint-Nicaise

+ dossier AVAP...

Journées du Patrimoine

GEACA

site classé en 1935



cartes postales

SAVR 1925-27

tour
classée

MH

1921



D – Commentaires des planches

1 - L'album : l'original à Carnegie et l'accès en ligne sur le site de la BMR

- Voici cet album photographié tout récemment par la bibliothèque Carnegie. Il mesure 48 x 35 cm et comporte 141 feuillets sans la reliure. Les vues sont bien plus petites : de l'ordre d'une vingtaine de centimètres, collées sur le feuillet et protégées par des intercalaires à fenêtre : des maries-louises.
- Les pages de texte sont calligraphiées pleine page sur la feuille-même. C'est la **Notice historique** que Maquart a rédigée : une **trentaine de feuillets**
- Pour chaque vue, en grande majorité signée et datée, il y a un titre et **une légende** et, en haut, **un surtitre qui indique un secteur** du rempart. Ici : de « Porte Cérés à Porte Dieu-Lumière »
- Je vous montre ici la fin des vignettes de l'**accès en ligne**, pour insister sur la **Table des matières** : 3 pages ornées et calligraphiées **qu'il faut consulter pour s'y retrouver et comprendre la démarche de Maquart.**
- La numérotation des feuillets en ligne est faite par « **élément** » : c'est ce que j'utilise aujourd'hui: « **el** » **140** c'est le début de la Table...
- Au sujet d'une recherche topographique précise, sur Google, vous tapez par exemple : tour ou rue « Chantereine Reims » et vous arrivez sur le **résumé analytique du contenu de l'Album...**

2 - Démarche de l'Album et de la promenade...

Voici le plan réalisé par Maquart qui se trouve au début de l'album, avant le texte de la Notice Historique : c'est **l'élément 5** de la planche d'accès. **Ce plan est important car il complète la Table des matières** pour comprendre la démarche un peu déroutante de Maquart.

- Il a organisé son **tour des remparts en partant des deux Portes de Mars pour y revenir à la fin** : d'où 2 séries d'images pour cet **endroit symbolique**
- Mais il a séparé sa promenade, **selon les grandes portes** d'accès à la ville, **en secteurs** pour lesquels il fait, en gros, un aller-retour : à l'extérieur de la ville d'abord, et ensuite à l'intérieur.
- Deux remarques sur ce plan **bien légendé : tours, portes, monuments.**
- Maquart donne l'état du rempart « à la Renaissance » mais il utilise **un fond de plan géométrisé du type Legendre ou Terrier de Villain** mais son plan ressemble aussi au « Plan des Fontaines » , des mêmes années 1750, et ici Maquart y indique « **l'entrée de l'aqueduc Godinot** »...
- Tout en bas du feuillet : 2- 3 phrases contre N. Brunette, sans le citer, mais qui évoque un plan « gallo-Romain » qualifié « d'apocryphe » ! Pour Maquart, la ville antique tout entière ne peut être que là, du début à la fin, dans **l'œuf de la ville tardive qu'il dessine**
- Petit problème pour le moment : dans la numérisation en ligne, il n'y a pas les légendes !!

3 - œuvre composite... dates, techniques... maîtrise des codes visuels... « *goût photographique* »...

Une série pour montrer **en quoi l'Album est un livre d'artiste et une œuvre « composite »** très maitrisée. Le « **goût photographique** », c'est un concept utilisé pour expliquer que **l'art du paysage** et de ses effets de lumière **a provoqué la découverte** de la photographie ou a continué de la concurrencer.

En haut, el 5 , **Portait de la ville**, la gravure bien connue d'Edmé Moreau de 1635. Maquart l'a **aquarellée**, on dirait aujourd'hui « colorisée ». Cette image de Maquart est bien connue car la Bibliothèque et la Société des Amis de la Bibliothèque l'ont éditée

La vue 34 se trouve à la fin de la Notice : C'est une superbe petite gouache avec un effet de perspective aérienne vers la cathédrale et la Petite Montagne. C'est le rempart au plus haut à la Porte Saint-Nicaise, avant 1800, vu des grilles du domaine Pommery.

Ici la porte de Mars Renaissance vue de l'intérieur. C'est une lithographie, avec un rendu très réaliste qui montre les qualités de Maquart illustrateur.

La vue depuis le rempart de St-Nicaise vers St-Maurice avec une cheminée et des maisons diverses est exceptionnelle dans l'album, elle est datée de 1860, c'est une des deux dernière de l'Album : c'est une **plombagine, dessin à la poudre de graphite aquarellée**. Pour faire mieux que les daguerréotypes de l'époque, Maquart a expliqué que son procédé réunissait toutes les « ficelles du métier » de dessinateur... L'effet de paysage urbain d'hiver en noir et blanc est réussi...

Un des nombreux dessins du « circuit de St-Nicaise », daté de 1848, en pleine crise urbaine, c'est un vrai dessin très minutieux, Maquart précise dans sa légende qu'à la place de l'abbaye, se sont installé des ateliers de tissage

J'ai aussi regroupé ici **3 pages de la Notice historique calligraphiée et illustrée** : c'est l'**opposé** de la litho et de la plombagine, modernistes :

- Son grand titre avec guirlandes et les noms des historiens que Maquart a consulté : ... c'est sa bibliographie...
- La page avec un bandeau panoramique illustrant les combats de la reprise de la ville par Napoléon en 1814.
- La page finale de la Notice datée de **1855**, avec un style d'écriture et de déco plus actuel : dans le médaillon : **la belle miniature montrant l'arrivée du train à Reims en 1855-6 avant la gare.**

4 - J-J Maquart à Paris

Une série de paysages urbains par Maquart, qui ne sont pas dans l'Album mais montrent la complémentarité-concurrence entre dessin et daguerréotype.

Maquart maîtrise les codes et les techniques, **il utilise aussi la photographie... !** Il a fait des études de dessin à Paris juste avant la découverte officielle de la photographie. Il a sans doute appris à utiliser une **chambre noire** pour cadrer ses vues et préparer ses lithographies : **on y compose et dessine à l'envers !!**

La photographie est inventée juste au moment des 50 ans de la Révolution française, c'est voulu par F. Arago ! donc c'est Daguerre en **1839** qui en assure la paternité ! Niepce a trouvé le procédé en 1827, mais c'est Daguerre l'entrepreneur en illustrations.

Je vous ai déjà dit que Maquart avait écrit que la photographie serait un grand progrès pour le patrimoine.

Mais, grâce au **Catalogue Iconographique de Carnegie**, j'ai trouvé un renseignement supplémentaire : **dans 2 vues panoramiques de Reims**, Maquart mentionne ou même met en scène l'utilisation d'un daguerréotype :

- Ce grand panorama depuis la colline Sainte-Geneviève est connu, sa légende moins : sous la mise en scène de la ville et de l'**appareil à photographier, Maquart mentionne : « lithographiée d'après le daguerréotype »**
- Cette **autre vue** est peu connue : c'est un panorama pris depuis la Porte Saint-Nicaise en 1845 pour imiter et surpasser le daguerréotype, qui est mentionné **comme 1^{ère} étape, comme modèle** mais le rendu est supérieur grâce aux procédés de Maquart : lavis de poudre de graphite rehaussés aux crayons...
- comme on ferait sur Photoshop en augmentant les micro-contrastes.
- La 3^{ème} vue, presque du même endroit, est une litho plus traditionnelle et très diffusée avec son entourage dans le goût de l'époque

5 - Jacques-Joseph Maquart Reims 23 juillet 1803 - † Limoges 3 avril 1873

Qui était Jacques-Joseph Maquart ? Un notable dont on a maintenant 5 portraits !

Répartis entre la BM Reims, le Musée des Beaux-Arts et le Musée-Hôtel Le Vergeur...**ET**

... **ce superbe grand portrait sur porcelaine** qui se trouve à Limoges où Maquart a fini sa vie : sa 2^{ème} vie, en participant à l'installation du Musée National de la Céramique, qui a eu la gentillesse de m'envoyer cette reproduction du portrait, signalé par Menu, en 1905.

Les autres portraits sont plus classiques pour un notable de l'époque :

- Cette petite photo où Maquart paraît âgé n'est peut-être pas rémoise ...? SElle est à Carnegie dans les « Portraits Champenois », elle a pu y arriver après sa mort au moment du don de l'album par sa veuve...

Les 3 sculptures appartiennent au Patrimoine culturel Rémois, avec ses problèmes d'après 14-18...

- Le grand plâtre réaliste était au **Musée et semble bien avoir disparu en 1914** dans les bombardements, mais Menu l'a connu vers 1900 et l'attribue à Riondet : on y voit Maquart jeune, à l'antique.
- La **statuette faite par son ami Sébastien Masson** est exposée au Musée des Beaux-Arts, elle fait partie d'une série de portraits humoristiques à la Daumier : le rébus pour le nom et le violon sur le socle... Maquart était un bon musicien comme son ami Masson.
- Le petit buste en bronze **semble être exposé au Musée Le Vergeur depuis toujours...** mais on ne connaît pas encore sa provenance ; cependant, lui, il est **signé : J. Riondet sous l'épaule...**
- Riondet est un sculpteur peu connu : il est dans la base Mérimée pour la réfection d'un portail à Châlons-sur-Marne.

6 - Échelles chronologiques

Voici un tableau chronologique pour la vie Maquart et ses œuvres. Il y a plusieurs entrées parallèles, c'est fait pour être visualisé et **c'est en ligne sur le site du Rha** : je ne vous commente que la deuxième échelle : celle de l'Album

Les **images** sont surtout datées des **années 46 à 49** : les 2 plombagines sont les dernières : **1860** :

Les **textes** de la Notice historique sont encadrés par **l'Introduction et la Conclusion de 1850 et 1855.**

En 1861, Maquart doit quitter Reims pour Limoges ; il n'arrive pas à vendre son Album pour 1000 francs. Il l'emporte vraisemblablement à Limoges jusqu'à sa **mort en 1873**. Plus tard, mais quand ? sa veuve l'offre à la Bibliothèque de Reims Ch. Loriquet est le conservateur.

En 1884-85 Lebourq connaît l'Album et recommande de le consulter.

En 1900-1905 H Menu publie une édition de l'Album sans la Notice mais, heureusement, avec une étude de 5-6 pages sur Maquart et son œuvre. H. Menu, adolescent, a peut-être connu Maquart à Reims... **Georges Boussinesq, mort en octobre 1914** n'a pas eu le temps, comme il l'avait prévu, de montrer à la lanterne magique des clichés de l'Album...

À noter que Maquart en 1842-43 a travaillé sur la copie d'une Bible appartenant à un Cliquot.

Maquart et son œuvre méritent une nouvelle **monographie** ainsi qu'un **corpus numérisé et partagé** de ses œuvres comme c'est le déjà le cas pour l'Album ; **et une cartographie de tous les lieux** qu'il a illustrés !

C'est un artiste amateur mais formé à Paris. Sa famille et sa profession libérale lui ont permis de consacrer beaucoup de temps à son art. C'est aussi un citoyen engagé, au moins dans la vie culturelle de Reims : un des fondateurs de la **Société des Amis des Arts en 1833 et de celle des Bibliophiles**. Il est, bien sûr, membre de **l'Académie de Reims**. C'est tout ce **paysage culturel** qu'une monographie ferait un peu revivre.

7 - Devenir patrimonial de l'Album,

des remparts

de l'œuvre de J-J Maquart :

un autre tableau chronologique : depuis la mort de Maquart jusqu'à aujourd'hui, qu'est devenu l'Album dans le patrimoine rémois ?

Ce tableau déjà en ligne, je vous le détaille de 1873 à 2013 mais je commence avant sa mort quand il quitte Reims

1861 6 dessins rentrent au Musée. En 1914 au nouveau Musée des Beaux-Arts, il y a 18 pièces ; après 14-18 et maintenant : il ne reste que 13 dessins.

Entre 1873 † et 1880-85 : par Lebourq, on sait que l'Album est à la Bibliothèque de Reims. Voir le plan bien connu de l'enceinte par Lebourq ; et un plan du même genre, moins connu : celui de **Brice Collet en 1993** pour la Vie en Champagne et son DEA.

1900 Dans son beau livre sur *Reims*, Hippolyte Bazin recommande de consulter l'Album et publie 2 photos du parc récent de la butte St-Nicaise avec des arbres encore petits.

1905 **C'est l'édition d'Henri Menu** : 2 vues lithographiées par page ; les légendes, quelquefois mises à jour, sont sur la page suivante : ce n'est pas pratique mais il y a l'étude et la bibliographie, heureusement pour nous !

1914 C'est la mort de Boussinesq dès octobre, la fin de ses conférences à l'Université Populaire et à la Ligue de l'Enseignement. Il espérait pendant l'hiver 1914 faire des projections de vues de Reims et de l'Album

1921 et 1935 Classement de la Tour du Puits et ensuite celui du site de la Butte Saint-Nicaise (trois hectares).

1927-1930 entre ces classements : **grande activité des Amis du Vieux Reims et de H. Krafft** : vœu de leur A.G. pour la conservation de la butte Saint-Nicaise ; dernière série de 20 cartes postales : celle sur le rempart et l'Album de Maquart ; grande conférence de Maurice Hollande sur le même sujet...

On passe à 1961, un siècle après le départ de Maquart de Reims pour Limoges. Le même Hollande publie ses **Trésors de Reims** avec, entre autres, la coupe des remparts, que Maurice Crubellier réutilise dans un chapitre de *L'Histoire de Reims* en 1983 pour illustrer la vie et l'urbanisme d'Ancien régime...

1978-1982 Roger Laslier, le conservateur de la Bibliothèque Municipale à Carnegie, publie une notice sur l'Album dans les **Trésors de la Bibliothèque** et ensuite édite le Volume I sur Reims du **Catalogue Iconographique**, toujours indispensable et pratique à cause de son classement thématique : pour le rempart et les portes, il suit même les secteurs de l'Album de Maquart...

1985 F. Pomarède, P. Demouy, R. Laslier publient : **Reims : Panorama** ... iconographique : une partie est consacrée aux remparts **et...**

...dans les années 1990, Patrick Demouy fait une conférence sur l'Album à l'Hôtel Le Vergeur ; les diapositives couleurs ont été réalisées, à Carnegie, par Roger Roche et François Berthelot...

Cette conférence, et le livre de 1985 , ont certainement relancé l'intérêt de la SAVR pour Maquart : la petite expo permanente du couloir de la bibliothèque avec le buste par Riondet est, probablement, de cette période et de N. d'Esterno conservateur.

1993-2012 **Brice Collet** travaille sur les enceintes de Châlons, Reims et Troyes : c'est son **DEA à Paris IV** (Ph. Contamine, s.d.) son étude est à consulter au SRA à Châlons. Il a soutenu il y a peu de temps une thèse sur les fortifications de Troyes

1994 Chris Burden réalise une **maquette géante** de la Tour des Trois Museaux pour le **FRAC**

2007-2008 La Bibliothèque Municipale numérise l'Album et le met en ligne sur son site.

2009 Les associations Rha et GMB ont l'autorisation de montrer sur leurs sites réciproques quelques images pour une « petite promenade sur les deux Portes de Mars » **avec un lien permanent qui renvoie à tout l'Album en ligne.**

2011 ces mêmes associations avec le GEACA et un peu l'AmicHalles organisent une soirée sur « les Portes Mars retrouvées et le Boulingrin » à la Médiathèque J. Falala

2012-2013 **il n'y a plus beaucoup de place : les actions sont nombreuses, conjointes ou séparées** : Les journées du Patrimoine existent depuis bien longtemps, la procédure d'Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine, va maintenant avec la candidature Unesco, le panorama du Rempart est destiné à se poursuivre, etc.

8 - Maquart illustrateur

Une série hétéroclite montrant la diversité des talents de Maquart illustrateur, en dehors de l'Album ou des grands livres de Tarbé.

- **Un petit dessin du Mont d'Arène** non daté mais publié en 1837 par Louis Paris qui devient à cette époque conservateur de la Bibliothèque de la Ville, peu avant l'entrée de Courmeaux : **dessin bien connu des archéologues et un peu problématique** : les vestiges feraient 10 m de haut avec un volume très marqué !
- **Les frontispices humoristiques** pour une **Histoire de la barbe** par le docteur Philippe : des empereurs philosophes romains aux hommes politiques... il y aurait une identification précise à faire...
- **Le grand Portail de la cathédrale, son chef d'œuvre**, dit H. Menu, gravé par Amédée Varin. Le dessin original est, vraisemblablement, dans la réserve du Musée des Beaux-Arts. C'est à vérifier : il y est depuis 1861... : entré lors de la « Vente Maquart » ?
- Enfin, un beau croquis d'Eugène Courmeaux en 1848 et qui n'est pas une caricature Courmeaux est le personnage historique rémois emblématique dès la Révolution de 1848 à Reims.

On a la chance de disposer d'une abondante documentation sur lui grâce surtout à **G. Boussinesq avant 1914 et à G. Laurent dans l'Histoire de Reims publiée en 1933**. Ils sont les meilleurs connaisseurs de Courmeaux et de son action politique, ils étaient ses disciples. Une biographie plus généraliste a été **récemment publiée par Hervé Paul**

Louis Paris, Courmeaux, Boussinesq, Laurent concernent de près **l'histoire de la bibliothèque de Reims**

9 - 4 images de l'Album qui montrent le boulevard du Temple, actuel boulevard Lundy mais aussi l'irruption de la crise de l'hiver 1846-47 dans l'histoire longue du rempart

J'ai choisi dans l'album des images du boulevard du Temple –Lundy actuel – car elles illustrent bien, selon moi, la rencontre de ce qu'on appelle « le temps court » : les crises de 47 et 48 et le « temps long » : changement dans la vie, la culture de la cité et dans les paysages urbains. La ville explose : elle est sortie de ses remparts qui ont commencé à disparaître ... les usines occupent les faubourgs...

- Le dessin el. 56 reprend une image de Reimbeau père de 1810 : on y voit une sorte de terrain de jeu semi-urbain avec un côté champêtre ; Maquart donne aussi une information pour l'archéologie : un égout arboré circule à mi- pente extérieure
- Vue « 30 ans après », écrit Maquart donc vers 1840 : le boulevard extérieur de circulation s'est imposé et l'usine à gaz d'Houzeau-Muiron apparaît vers la rue Chaix-d'Estange et les caves Cazanove actuelles ; on voit bien aussi de profil la Porte Mars du XVIIe
- **Irruption des événements de l'hiver 46-47 !** cette vue est prise dans l'autre sens vers la Porte Cérés et les usines installées au début de son faubourg ; on voit bien la tour Saint-Hilaire et la tour Saint-André mais surtout les ouvriers employés par la municipalité à démonter le rempart et à remplir le fossé écrit Maquart ; c'est l'Atelier municipal pour résorber le chômage et la misère. On voit bien le drapeau et quelques soldats de la légion de la Garde nationale rémoise
- En dernier, 1 des 2 vues placées par Maquart à la fin de l'album. C'est une coupe de synthèse mi-paysagère, mi-archéologique pour, vraisemblablement, le secteur Temple-Cérés ; il y a aussi une autre indication de type archéologique : **Maquart représente en -C- des couches d'incendie.** Loriquet, en 1861, fait les mêmes indications dans la publication des fouilles de la mosaïque des Promenades... sujet de débat autour des pratiques urbaines (détruire pour construire) ou des « invasions » barbares des années 250-270...

Le devenir de cette coupe par Maquart est intéressant : elle a été montrée et publiée par Maurice Hollande pour sa conférence aux Amis du Vieux Reims en 1930 ; reprise par le même Hollande, sans référence précise, dans ses *Trésors de Reims*.

Mais cette image a aussi été utilisée, dans *l'Histoire de Reims* de 1983 quand Maurice Crubellier y a rédigé le chapitre sur la *Vie quotidienne d'Ancien Régime et son urbanisme*. On a la chance dans cet ouvrage d'y trouver **un autre chapitre de Crubellier intitulé : « vers une autre culture » et un de G. Clause sur l'économie rémoise pendant la Révolution industrielle.**

10 - Irruption de la Révolution de 1848 dans le patrimoine du Rempart

Une autre image des années **1847-1848**. Maquart date le dessin **de mars 1847 et c'est paisible** : effectivement il y a un répit dans la crise grâce aux Ateliers Municipaux.

Il montre le rempart là où se trouvait la **Tour Chantereine** et écrit : « ça devait être quelque chose que cette tour ! Rien aujourd'hui n'en rappelle l'emplacement »... En 2013, **il en reste juste une rue du quartier St-Remi au toponyme mal établi**.

- Au fond à droite de l'image, avec un effet de lumière, on voit le terre-plein du canal ? des années 1840 et surtout l'usine de tissage Croutelle avec une cheminée mais c'était aussi une usine hydraulique sur la Vesle. Dans sa légende postérieure au dessin, Maquart fait allusion à **l'incendie de cette usine le 26 février 1848**, « quand l'Émeute grondait »

Image à la fois patrimoniale et événementielle : aspect paisible, allusion à la tour dont il ne reste déjà rien, effet de lumière d'hiver, mais dans la lumière, il y a l'usine Croutelle détruite au début de la Révolution de 48...

11 - la chronologie des destructions des remparts

Je vous commente un montage que j'ai fait sur la chronologie des destructions des remparts :

- Le dernier siège est celui de la Campagne de France **en 1814** entre les Russes qui bombarde la ville et l'occupe et Napoléon qui leur reprend.
- Du coup, les services du Génie de l'Armée produisent un plan grandiose en 1843 ! pour renforcer la place et bastionner les hauteurs et les faubourgs ! projet hors d'époque ! mais que j'utilise en fond de plan car il est précis et montre très bien la première étape de la fin des remparts, déjà réalisée en 1843 : le canal s'impose là où, coté Vesle, en 1358, la cité avait fini de s'enfermer contre le roi d'Angleterre qui y arrive. On pourrait utiliser le très beau plan Héteau de 1844 comme autre fond de plan d'époque.
- Le problème d'urbanisme était celui du **désenclavement de la cité et des communications à longues portées** :
- Pour les routes et les entrées de la ville : c'est déjà fait ou en cours grâce, avant la Révolution, au **Plan Legendre** et aux grandes routes de Trudaine : c'est la modernisation du carrefour terrestre gallo-romain.
- Pour les matières premières et le charbon de la Révolution Industrielle c'est le **canal** obtenu, en 1840, de haute lutte depuis les années 1825.
- Pour accélérer les circulations c'est le **chemin de fer** : la ligne Paris-Reims par Épernay et le tunnel de Rilly-Germaine : 3-4 heures au lieu de 2 jours et Maquart connaît bien la question ! Ce dernier désenclavement des années 1840-60 est réussi, il longe les Promenades et les Portes de Mars avant de contourner le faubourg Cérés vers le camp de Mourmelon.

L'histoire longue :

- C'est un extraordinaire carrefour terrestre gallo-romain mais une petite rivière non vraiment navigable
- Un début de modernisation-embellissement par Legendre (1750...)
- Une nécessité de désenclavement pour réussir la Révolution industrielle : 1830-1850, le canal
- 1840-1860 le chemin de fer, mais par Épernay !

L'histoire courte : la Révolution de 48

11 bis

Dans ce **contexte urbanistique**, les années de **crises 47-48** précipitent la fin du rempart que Maquart explique et date bien, au début et à la fin de sa Notice :

- Chantier municipal de l'hiver 46-47 entre Mars et Cérés
- Ateliers Nationaux entre Porte Cérés et Tour des 3 Museaux en 1848, pour ouvrir la ville sur le faubourg Cérés industriel bientôt entouré d'une barrière d'octroi
- Ensuite : des améliorations, des finitions, sous la municipalité Werlé imposée par le prince Napoléon... Le rempart côté Promenades est complètement nivelé, le square Colbert dessiné avec la gare monumentale et définitive en 1860, pour accueillir le train qui circule depuis 1854
- **Conservation de l'arc de triomphe** : c'est l'épisode Brunette-Mérimée des années 1840 (voir l'article de Nicole Moine en 2009 dans les cahiers de l'ateur et en ligne sur le site du Rha).
Mais démolition de la Porte Mars Renaissance en 1855.
- De la « Porte Gerbert » octroi à l'entrée du nouveau boulevard jusqu'à la Vesle, la démolition est pour plus tard 1880-1920, jusqu'au projet actuel pour valoriser la « Colline St-Nicaise »...

12 - La porte de Mars Renaissance

symbolise pour Maquart et son époque une résistance aux troupes russes en 1814... Maquart avait alors une dizaine d'années

- La statue métallique de 1625 trouée de balles en est l'emblème bien dessinée sur toutes les vues de Maquart. Malheureusement, si elle est connue de Menu au Cabinet de Reims vers 1900, **elle a disparu**, vraisemblablement, dans **l'incendie du nouveau Musée du Tau** ethnographique et archéologique voulu par Langlet et Jadart pour l'Histoire urbaine mais détruit en **septembre 1914** avec la cathédrale
- Mais ces 4 photos anciennes d'avant la démolition de la Porte sont, elles, toujours conservées à Carnegie ; et l'on pourrait revenir à la question du rapport qu'avait Maquart à la photographie comme outil pour ses dessins et ses lithographies

13 - La porte de Mars Renaissance

Et maintenant : voici les Trois portes de Mars... !

- **Un des beaux dessins** de Maquart pour l'**arc de triomphe** avec la **Tour aux poudres** et la **porte Renaissance** de profil, côté ouest, **daté de 1850**
- **Cette vue étonnante datée de 1854 !** avec un **angle bien choisi**, par l'ouest, pour montrer la **déchéance et de l'arc et de la porte, comme déshabillés**.
Au sujet de l'arc, dans la légende, réapparaît, en allusion, le **conflit** entre **Brunette** qui consolide et réinterprète et les notables rémois, dont **Maquart**, qui critique sa consolidation-restauration (voir Nicole Moine lateur)
- **La 3^{ème} porte de Mars et en couleurs !** : c'est un superbe petit médaillon **miniature d'environ 5 cm**. On y voit grâce à l'agrandissement, et derrière **ce pavillon de l'octroi de style Suisse** dit Maquart, l'arc de triomphe et la cathédrale en perspective aérienne...
- Ici dans le Plan Jésus-Brunette, au nord de l'arc, tout près de l'usine à gaz d'éclairage, on retrouve cette 3^{ème} Porte de Mars : **c'est le début ouest de l'octroi qui entourera le faubourg Cérés**.

14 – Archéologie ? Urbanisme ?

Qu'est-ce que Maquart pense des Gallo-romains et de Durocortorum ?

Dans les 4 pages rédigées dans sa Notice, il utilise le petit livre du Chanoine **Lacourt** et cite une **forme étymologique Durocort** qui est correcte et encore utilisée aujourd'hui... mais son **petit panorama**, qui ne semble pas humoristique, est édifiant ! Il illustre parfaitement ce qu'écrivait **Voltaire en 1765** : les **Gaulois sont des sauvages qui vivent dans des huttes et passent leur temps à faire des sacrifices humains**. La Domination romaine apporte la civilisation, la vie en cité, le vin...

- Dans son petit « **plan** » de **Durocortorum**, là, il utilise le nom Césarien de la Conquête ; il place une **citadelle** à la Cathédrale, des **Thermes** dans la galerie du cryptoportique et les **Arènes** dans les Promenades...
- Sa représentation des **remparts** n'est pas si mauvaise ! elle ressemble à l'**iconographie des remparts du Mans qui sert encore d'archétype**. Ici, dans le **Grand Salon d'honneur**, la fresque des années 1930 développe cette **imagerie du rempart**.
- Maquart n'est **ni un architecte formé aux canons antiques ni un archéologue** ; il n'aime pas N. Brunette : « apocryphe » pour sa tentative d'archéologie urbaine prospective de son plan de 1846 !
- **Ni un archiviste-chartiste**. Il ne semble pas connaître le **travail énorme de Pierre Varin** déjà publié et que Lebourq, dans les années 1880, a utilisé.
- Par contre, Maquart est un bon **observateur-ethnologue-dessinateur** : dans le texte juste au-dessus du panorama gallo-romain il décrit comment les cordiers et les tisseurs utilisent, jusqu'à sa destruction, le rempart pour leur métier : en fixant partout des bâtons dans des trous aménagés dans le mur... : 3-4 vues illustrent ce texte.

15 – La Belle Tour

Voici une série topographiques sur la Belle Tour, démontée dès 1817, il reste aujourd'hui juste le NOM d'une toute petite RUE perpendiculaire à la rue Ponsardin.

Voici ce que l'on trouve **dans l'Album** :

- **Sur le plan de détail par Maquart** : La Porte Cérès, la bonne localisation de la Tour avant sa démolition et la montée du Rempart
- **Un texte sur l'historique**, l'utilisation des parties basses voutées en prison ; une référence à son ami dessinateur Reimbeau-Duchesne, **mort en 1858**, grâce à qui on connaît cette Belle Tour disparue
- **Son dessin de la montée vers le rempart** depuis la porte Cérès par ce qui deviendra rue Ponsardin : Le dessin est de **février 1848** : avant ou après l'émeute ? **mais avant les démolitions par les Ateliers Nationaux**

Sur le Plan d'alignement de Serrurier-Brunette des années 1830-40 : on peut situer les images de Maquart et voir que, de la Porte Cérès à la montée qu'il dessine, on avait aménagé la fortification pour améliorer la circulation avec le début du faubourg. On situe aussi la petite **rue Belle Tour**.

Ensuite, sur le plan Jésus-Brunette, des années 1850 et après l'arasement complet de la fortification et : on trouve **3 toponymes** « Belle Tour » : la petite rue, une impasse et la **place ouverte** dans l'axe de la rue Marie Stuart actuelle, **cette place Belle Tour est devenue moins parlante : aujourd'hui c'est la place Jamot...**

- Sur ce plan on voit aussi **des ilots qui se sont installés à la place de la bande des remparts** : des 3 ilots ici, on voit bien **celui d'actualité de l'ex Caserne Colbert** : il s'agissait, sous Napoléon III, d'installer de vrais **régiments militaires** à Reims, plus sûres que la Garde Nationale.
- Dans l'**ilot** montré sur la **photo aérienne** en ligne de la Ville de Reims, on discerne encore la **partition en 2 parcelles faite à l'origine et qui appartenaient, vraisemblablement, à la famille Givelet**. On y retrouve aussi la **petite rue Belle Tour, venant buter sur un immeuble des années 1980**.

16 – La tour des Trois Museaux

Je vous montre cette série sur la Tour des Trois Museaux pour son devenir inattendu, artistique mais significatif !

Voici :

- Sa localisation sur le Plan d'alignement Serrurier-Brunette et dans le **parcellaire de la feuille du Cadastre napoléonien de 1819**.
- **Un des 2 dessins de Maquart faits du fond du fossé et datés de février 1848** : Il écrit qu'en démolissant, peu après, la partie centrale de l'édifice, on s'est rendu compte que c'était **l'ancien passage de la « Porte-Neuve » qui avait été muré**. C'est ce que reprend **Lebourq** dans son étude de 1885
- **Une œuvre actuelle de Chris Burden**, commandée par le **FRAC** et qui a été aussi exposée au **Palais du Tau**. Merci au Frac pour le petit dossier dont **l'argumentaire** précise que c'est en voyant une **carte postale ancienne de la Tour, certainement celle de la série éditée en 1927 par le Vieux Reims**, que Burden, en résidence à Reims, a voulu fabriquer cette sorte de **maquette géante**, pour jouer sur les échelles et le sentiment d'un décor urbain devenu factice...

L'œuvre fait environ 4 m de haut, il devait y avoir **d'une vingtaine de mètres** de hauteur entre le **fossé** et le **sommet de la Tour**. Entre les deux il y a la rencontre avec une **carte postale éditée par la SAVR** après la guerre 14-18...

17 – « Colline Saint-Nicaise »

Cette dernière série est aussi d'actualité à cause de la **candidature Unesco** dans laquelle la butte Saint-Nicaise est insérée en devenant la « **Colline Saint-Nicaise** ».

C'est effectivement un haut lieu qui a inspiré la chrétienté rémoise primitive ! La rue Saint-Jean Cesarée, la chapelle Saint-Agricole avec le Tombeau où Jovin se fait ensevelir vers 380, etc.

Mais surtout c'est un **lieu cher à Maquart qu'il a beaucoup fréquenté et documenté** : souvenez-vous de la petite gouache vue de l'extérieur du rempart... ; des très beaux panoramas de la ville vers l'ouest et le couchant. **Dans l'album il y a au moins 25 vues**, de l'actuelle **statue de Drouet d'Erlon** placée là en 1903, à la **place Dieu-Lumière**.

- Sa vue 92 de la **Tour du Puits en 1849** a un petit côté pessimiste avec un ouvrier-démolisseur mis au premier plan. Sur la **carte postale éditée par la SAVR** avant 1929, une photo montre ce qui reste de la **Tour en 1919, au moment du classement aux MH**.
- Sur une autre carte postale de cette **série « Anciens remparts de Reims »**, on voit les travaux de la Butte Saint-Nicaise datés de 1904 ; la **Butte et les trois hectares** de son environnement paysagé à l'anglaise, peu avant 1900, **seront classés en 1935**.
- **Sans oublier, depuis les années 1980...**, les **Journées du Patrimoine assurées ici par le GEACA**
- **AVAP : Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine...** procédure d'urbanisme
- Étude de faisabilité Blanc-Duché 2009 pour la candidature Unesco de 2012-13